

Au cœur de Jumièges

Cultures d'une abbaye normande au Moyen-Âge à travers ses manuscrits

Exposition réalisée par la ville de Rouen et le réseau Rouen nouvelles bibliothèques en partenariat avec l'Université de Rouen, avec le soutien de la DRAC et de la Région Haute-Normandie. Projet conçu sous la direction scientifique d'Olivier Diard, auteur du catalogue *Les manuscrits liturgiques de la bibliothèque municipale de Rouen. Vol. 1. Jumièges : les offices (XI^e-XV^e siècles)*, publié dans la collection *Catalogue des fonds musicaux conservés en Haute-Normandie* dirigée par Joann Élart. Clichés : Collections Bibliothèques de Rouen © T. Ascencio-Parvy / Graphisme et mise en page : L'ATELIER de communication

En catalogue!

Pour quoi faire ?



1

Le chercheur, en s'appuyant sur les éditions monumentales des textes (bibliques et patristiques), et sur les répertoires spécialisés de chants et d'oraisons, met en évidence et identifie les éléments universels ou singuliers de la culture et de la dévotion à Jumièges.

Le catalogue précise aussi les variantes textuelles des chants à partir des éditions existantes, et confronte le répertoire de Jumièges aux grandes traditions musicales d'Europe occidentale. Enfin, l'analyse matérielle du manuscrit sert l'histoire du livre et l'histoire de l'art, et participe à la sauvegarde de ce patrimoine fragile qui peut légitimement contribuer à la fierté de la région Haute-Normandie.

Le second volume du *Catalogue des fonds musicaux conservés en Haute-Normandie* consacré aux manuscrits liturgiques de Jumièges recense toutes les sources permettant de reconstituer la liturgie, ainsi que la culture littéraire et musicale de Jumièges au Moyen Âge. Il s'appuie sur l'analyse de vingt manuscrits complets et invite à suivre chaque étape de l'office des heures de 1175 jusqu'au XV^e siècle. Ce catalogue comprend l'analyse exhaustive d'un « manuscrit de référence » par type de livre : liturgique, antiphonaire, psautier, bréviaire.



2

1 **Saint tenant un rouleau de parchemin.** *Bible*, XIII^e siècle
(Ms A 69, folio 293 verso)

2 **Vue de l'Abbaye de Jumièges en 1702.** *Collection de 25 dessins d'abbayes et de châteaux du département de la Seine-Inférieure, copiés d'après les originaux de la collection de Gaignières, à la Bibliothèque nationale, Théodore de Jolimont, 1852*
(U-479-8)





Jumièges...

Quelques dates

L'abbaye

Fondation de l'abbaye de Jumièges par Philibert

654

Après 950

Renaissance du *scriptorium* après les invasions vikings

X^e
siècle

Vers 1040-1060

Reconstruction de l'église Notre-Dame (ruines actuelles)

XI^e
siècle

Après 1050

Premières compositions musicales notées à Jumièges

Le plus ancien manuscrit liturgique complet connu comprend une notation musicale sans portée

vers
1170

Un fragment d'antiphonaire montre la première notation avec portée

XIII^e
siècle

Première mention indiquant avec certitude la place de la bibliothèque : elle est installée au-dessus du porche de l'église Saint-Pierre

XIV^e
siècle

La bibliothèque comprend 392 manuscrits et 5 400 imprimés

1665

13 avril

Expulsion des 18 derniers moines

1790

Achat des ruines de l'abbaye par Aimé Lepel-Cointet

1853

Les ruines sont classées aux Monuments historiques en 1918 mais le rachat par l'État a lieu 28 ans plus tard

1946

La musique

Plusieurs répertoires religieux (franc, romain, milanais, etc.)

Codification du chant grégorien par des notations musicales complexes (neumes), indiquant le rythme précisément (Saint-Gall, Laon, Bretagne)

Après 1023

Invention de la portée à deux lignes et des noms de notes par Gui d'Arezzo

Notation aquitaine étageant, à partir d'une ligne, les notes selon leurs hauteurs

Première génération des trouvères, apogée des troubadours

Répertoire polyphonique de Notre-Dame de Paris (*Ars Antiqua*) : notes sur portée, rythmes de proportion ternaire

La polyphonie, construite sur un extrait de chant grégorien, admet les divisions rythmiques binaires et ternaires (*Ars Nova*)

Versailles : collaboration de Molière et Lully sur *L'amour médecin*

Mozart et Da Ponte : *Così fan tutte*

Wagner débute la *Tétralogie* Saint-Saëns : première symphonie

Pierre Boulez : *Le visage nuptial* (première œuvre vocale)

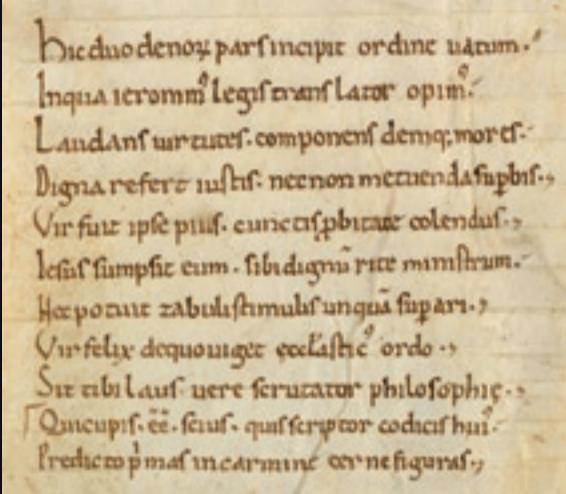




Moi, Hilduinus, copiste



Voici, lecteur, un texte de saint Jérôme que j'ai patiemment et fidèlement copié au prix de grandes douleurs dans le corps et la fatigue de la vue. Cherche mon nom, Hilduin, afin de prier pour mon âme.



1

Au sein du scriptorium, notre atelier de copie, je suis chargé de reproduire des manuscrits. Je trace la réglure sur mes feuillets pour la mise en page ; j'utilise un **calame** ou une plume d'oiseau pour écrire. Parfois, étourdi, je fais des fautes que je corrige avec le **grattoir**.

Je laisse à l'enlumineur des espaces blancs avec une lettre d'attente à la place de la capitale du premier mot. Il la transformera en lettrine, en l'ornant de dessins à l'encre ou en la rehaussant d'or. Il en profite parfois pour dessiner un portrait ou figurer une scène. Mes frères apprécient l'encre rouge orangée pour les dessins.



2



3

Mon livre n'est vraiment achevé que lorsque le relieur assemble les feuillets en cahiers qu'il coud avec de la ficelle. Il les protège avec une reliure de cuir ou de parchemin, sur laquelle il peut ajouter un décor et des protections en métal.

Je présente humblement mon manuscrit terminé au commanditaire : abbé, évêque, seigneur, marchand.



4

1 Acrostiche du copiste Hilduinus.
Exposé de saint Jérôme sur Osée, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michiée et Naum, XII^e siècle
(Ms A 88, folio 189)

2 Lettre « Q » avec des monstres et des entrelacs typiques du scriptorium de Jumièges. *Sainte Bible traduction de saint Jérôme avec Prologues, XI^e siècle*
(Ms A 6, folio 211)

3 Cahiers et ficelles apparentes sur le dos du manuscrit A 339.
Antiphonaire, XIII^e siècle
(Ms A 339, folio 67 verso)

4 Cérémonie de remise d'un livre entre le moine et l'abbé. *Livre V des Décrétales de Grégoire IX, Nouvelles constitutions d'Innocent IV, XIII^e siècle*
(Ms E3, folio 1)





e Jumièges à Rouen

splendeurs et aléas d'une collection de manuscrits

Les invasions vikings du X^e siècle passées, l'école monastique de Jumièges favorise au XI^e siècle la copie des textes pour reconstituer une culture et une histoire officielle. La culture s'appuie sur un latin très soigné qui assure une transmission des textes irréprochable. Au XIII^e siècle, la bibliothèque de l'abbaye s'enrichit des vingt-deux manuscrits de l'abbé Alexandre ; celui-ci participe à des échanges de textes avec le Bec-Hellouin et Saint-Wandrille.

1 Mention indiquant que le manuscrit appartient à l'Abbé Alexandre « Voici l'un des livres que le maître Alexandre apporta à l'église de Jumièges. Que celui qui le cache ou le vole soit excommunié, amen ». Douze petits prophètes avec gloses marginales et interlinéaires, XIII^e siècle (Ms A 338, folio 121 verso)



1 Ces 375 manuscrits couvrent tous les domaines de la connaissance : histoire, philosophie, grammaire, droit, et surtout la théologie (250 manuscrits). 36 manuscrits liturgiques, aussi précieux qu'uniques, présentent les répertoires (texte et chants) adoptés par le chœur de l'abbaye.

1 Lettre « L » de « Liber » ornée de monstre et d'entrelacs typiques du scriptorium de Jumièges. Sainte Bible, traduction de saint Jérôme avec Prologues, XI^e siècle (Ms A 6, folio 305)

2 Ruines de Jumièges au XIX^e siècle par Fraipont. Les environs de Rouen, 1890 (N g 33, page 35)

Les manuscrits de Jumièges ont subi les aléas de l'histoire. Au sein du monastère, tout livre démodé ou inutilisé est négligé. Les nombreux abandons du site, les guerres de religion, la Révolution sont autant d'épisodes à risque pour une bibliothèque. Néanmoins, sur les 392 manuscrits répertoriés en 1665, 375 sont conservés à la Bibliothèque de Rouen. Ils nourrissent aujourd'hui la réflexion sur les sciences humaines, l'histoire du livre et la culture européenne.



2



La liturgie

Service public, service divin



1

La liturgie est un mot d'origine grecque qui signifie « service public, service du culte ». Elle se divise en deux temps :

- **la messe** : lectures suivies du sacrifice du Christ ou Eucharistie
- **le service des heures** : psaumes, lectures et prières propres à une fête ou à un temps liturgique

Seule la liturgie des heures est l'affaire des moines. Le nombre quotidien des heures et leur contenu sont énoncés dans une règle. Jumièges a connu la règle irlandaise de Colomban (deux heures nocturnes avec les matines comportant 60 psaumes l'hiver), puis celle de Benoît de Nursie. Cette dernière repose sur les principes suivants : la prière, la lecture, le travail. Elle répartit en sept heures quotidiennes (jour et nuit) le chant de 150 psaumes pour répondre à l'idéal de la communauté, à savoir la prière continue.



2

À travers les actions liturgiques, les moines revivent différents événements de la vie du Christ. Ils s'appuient sur un calendrier dont Pâques et Noël sont les fêtes fondamentales.

Si le déroulement de la liturgie est immuable, son contenu évolue : par exemple, le calendrier s'enrichit des fêtes de protecteurs universels (Marie), de saints régionaux (saint Ouen), des fondateurs (Philibert, Aychadre), de vénération des reliques (Valentin).

1 Lettre « S » historiée avec un moine et l'abbé dans la partie supérieure, les moines et l'évêque dans la partie inférieure. Livre V des Décrétales de Grégoire IX, nouvelles constitutions d'Innocent IV, XIII^e siècle
(Ms E 3, folio 166 verso)

2 Page de calendrier propre à Jumièges pour le mois d'août. On peut identifier la fête de l'Assomption et la saint Aychadre. Collectaire à l'usage de Jumièges, XIII^e siècle
(Ms A 253, folio 10)



Au rythme des Heures



A **Évêque en prière.** Bible, XIII^e siècle
(Ms A 69, folio 206)

A **Abbé en prière.** Bible, XIII^e siècle
(Ms A 69, folio 215)

Le déroulement de chaque heure est précisément établi par la Règle de saint Benoît et porte un nom.

Durant les **matines**, grande heure de nuit, les moines chantent douze psaumes et lisent la Bible et l'homélie des Pères de l'Église. Ces textes sont divisés en nombre variable de lectures, de deux leçons brèves à douze leçons longues. Le découpage dépend du jour de l'année, degré de solennité et des saisons.

Les jours de fête, le déroulement des matines change :

- Antienne, psaume *Venite (Venez)*, hymne.
- Premier et deuxième nocturnes : 6 antiennes, 6 psaumes, 4 lectures et 4 répons.
- Troisième nocturne : 1 antienne, 3 cantiques, 4 lectures et 4 répons.
- *Te deum* ; prières.

Puis, la journée est rythmée par des heures dont la durée est plus courte :

- **Laudes** : antiennes et psaumes, capitule (lecture brève de la Bible exclusivement), répons, hymne, verset, cantique *Benedictus* et oraison.
- **Prime, tierce, sexte, none** (horaire solaire romain) : hymne, antienne, psaumes, capitule, verset et oraison.
- **Vêpres** : antiennes et psaumes, capitule, répons, hymne, verset, cantique *Magnificat* et oraison.
- **Complies** (avant le coucher) : psaumes, capitule, hymne, verset et oraison.

Chaque heure se termine par une oraison, la prière *Kyrie Eleison* et le *Pater noster*.



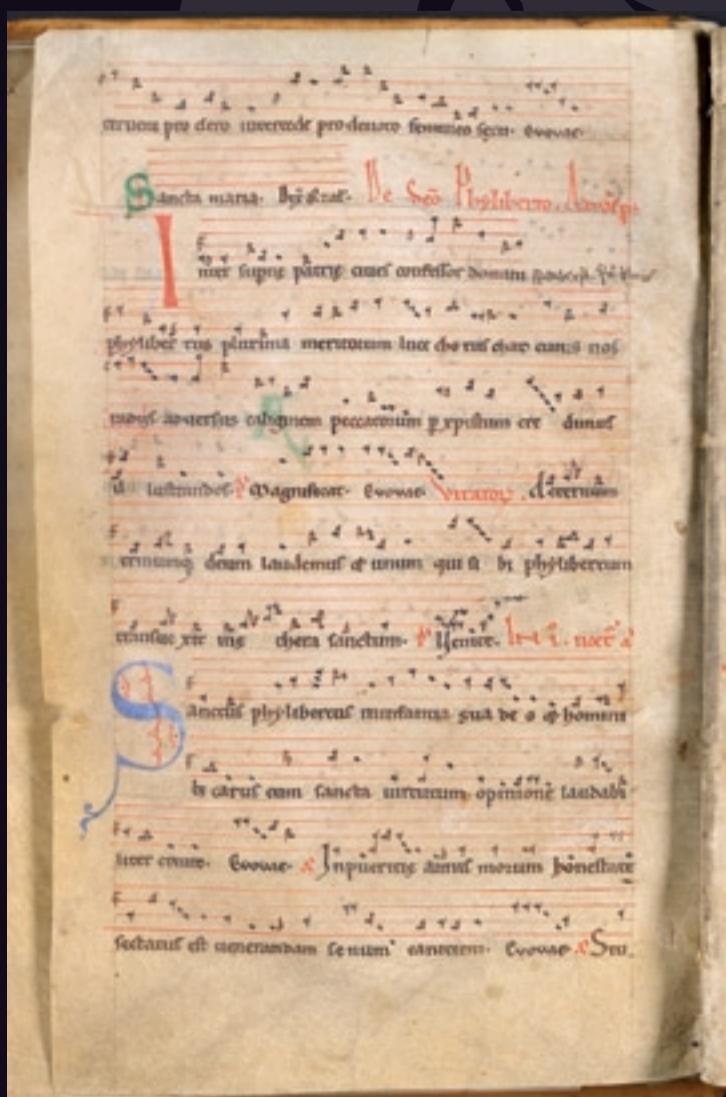


chacun son livre

Au chantre, l'antiphonaire

Le chantre, maître du chœur et responsable de la liturgie, utilise un antiphonaire. Celui-ci contient le répertoire noté des chants propres à une abbaye :

- **L'antienne** est un refrain chanté avant et après un, deux, trois psaumes, dont le texte est issu d'un psaume ou d'une vie de saint.
- **Le verset** est une phrase de psaume commencée par un soliste et achevée par le chœur.
- **Le répons** encadre un verset chanté par un soliste. Il a deux statuts : refrain chanté complètement, il introduit le verset. Réponse partielle, seule la fin est exécutée après le verset. Pour la cohérence et l'aide aux chanteurs, un signe ou un mot indique la reprise.



1

À la chorale, le psautier-hymnaire

Ce livre comporte psaumes et hymnes. Les 150 psaumes du psautier (livre biblique évoquant victoires, exils, attente du Messie) sont chantés de mémoire sur un chant simple déterminé par l'antienne. Poèmes strophiques, les hymnes évoquent l'instant actuel (matin, soir, ou fête). Le chantre choisit une version musicale parmi celles qu'il a apprises.



2

Au lecteur, le lectionnaire et le capitulaire

Le premier livre est utilisé pour les grandes lectures de matines, tandis que l'autre sert à la récitation de lectures brèves des autres heures.

Au moine-prêtre, le collectaire

Il rassemble les collectes, prières concluant les offices.

1 **Matines pour la fête de saint Philibert.** *Antiphonaire*, XIII^e siècle
(Ms A 339, folio 67 verso)

2 **Lettre « B » illustrée par le roi David et sa lyre. Il symbolise la musique et la poésie.** *Bible*, XIII^e siècle
(Ms A 69, folio 206)

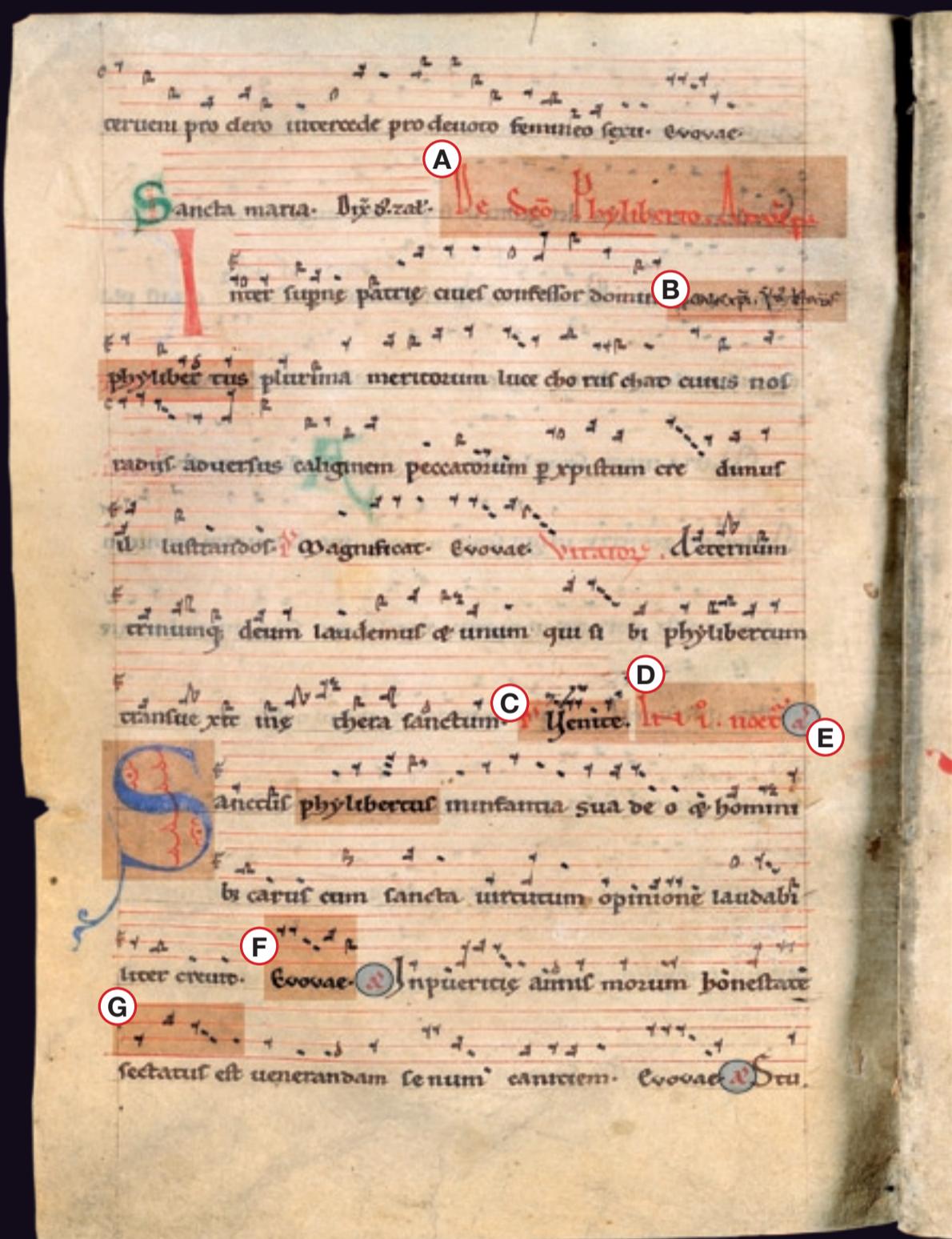




Donnez les matines

Les Offices de Jumièges

Ce feuillet manuscrit provient d'un antiphonaire. Sur la deuxième ligne, « De Deo Philiberto » nous indique que nous sommes aux matines du 20 août, jour de célébration du saint. Le texte précédant cette mention correspond aux vêpres car les complies ne sont jamais écrites. « Sancta Maria » est un rappel de l'Assomption célébrée le 15 août.



Matines pour la fête de saint Philibert. Antiphonaire, XIII^e siècle (Ms A. 339, folio 67 verso)

A *De sancto Philiberto. Ad vesp[eras]*
= De Saint-Philibert.
Aux vêpres. Titre de la fête suivi du premier office.

B Ajout manuscrit postérieur à la copie du texte : *R. Miles Christi. Y. Iste confessor]*
(= Répons. Soldat du Christ. Hymne. Ce confesseur).

C Psaume : texte en latin : *P[salmus] « Venite »*
= Psaume *Venite* [n° 94].

D *In primo nocturno.*
= Au 1^{er} nocturne [de Matines].

E *A[ntiphona]. Sanctus Philibertus, in infantia sua, deo et hominibus cum sancta uirtutum opinione laudabiliter crevit.*

A[ntienne]. saint Philibert, dès l'enfance cher à Dieu et aux hommes, grandit de manière louable avec une sainte réputation de vertu.

F Chant du psaume toujours indiqué par les dernières notes sur *Seculorum, amen.*

G Notation normande sur portée avec lettre-clé F (= Fa) permettant de déduire toutes les notes.





Deux patronages :

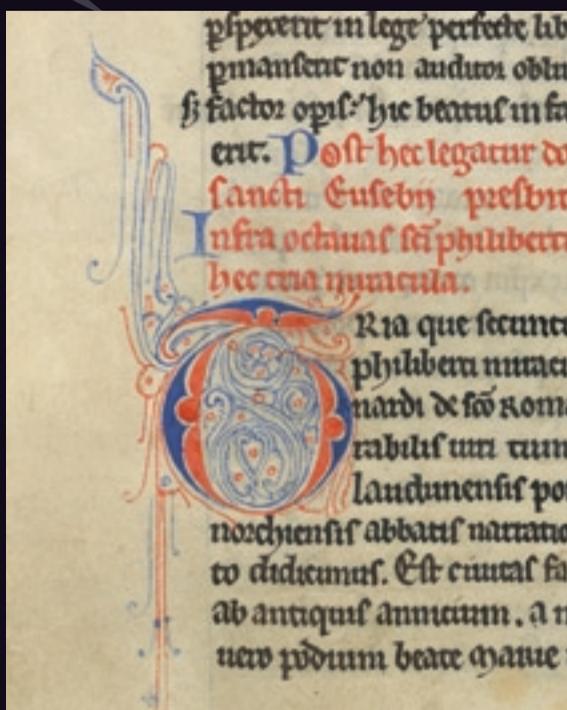
Philibert et Aychadre

La saint Philibert, fête régionale

L'abbé fondateur de Jumièges est célébré le 20 août : les matines sont à douze lectures avec ses antiennes et ses répons. Lectures, antiennes et répons racontent les épisodes de sa vie.

Il est fêté ailleurs en Normandie :

- à **Saint-Wandrille**, la célébration se compose de deux nocturnes de huit lectures et huit répons choisis dans le commun des abbés, le répertoire de chants, de lectures et de prières déterminés pour la fête d'un abbé ou d'un saint.
- à **la Trinité-du-Mont de Rouen**, on lit la vie du saint comme à Jumièges, en huit lectures comme à Saint-Wandrille, mais les huit répons sont du commun des abbés. Les communs des abbés diffèrent entre les deux abbayes.



1

La fête de saint Aychadre, l'intime

Aux X^e et XI^e siècles, l'abbé le plus important de Jumièges est Aychadre. Pour le 15 septembre, les matines à douze lectures ont un répertoire inspiré d'un manuscrit contenant la vie du saint. Le prestige d'Aychadre apparaît dans les chants où le modèle poétique est le vers réservé à l'épopée dans l'Antiquité : l'hexamètre. Il est comparable à celui de saint Romain à la cathédrale de Rouen. Les deux offices sont notés dans les livres généalogiques des abbés et des archevêques. Mais le culte d'Aychadre ne dépassa pas le chœur de Jumièges.



2

1 Vie de saint Philibert débutant en lettres rouges par « *Infra octavas sancti philiberti legantur hec tria miracula* ». *Vies de Saints*, XIII^e siècle

(Ms U 24, folio 110 verso)

2 Portrait de saint Aychadre. *Vies de saints*, XI^e siècle

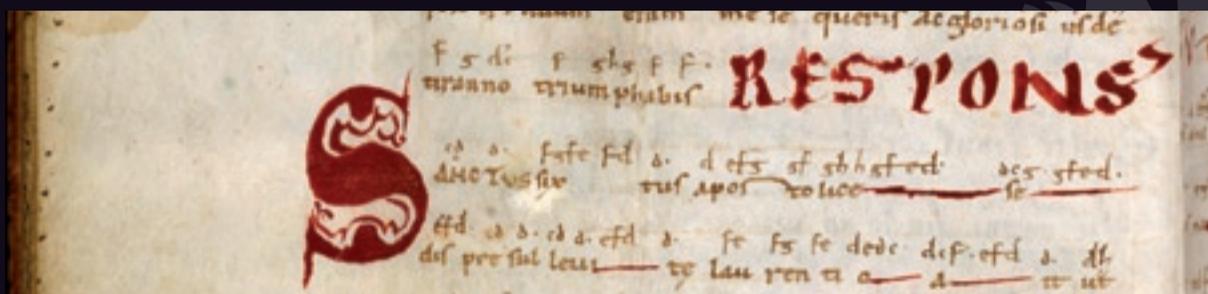
(Ms Y 189, folio 1 verso)





oter pour mieux chanter ?

La notation alphabétique

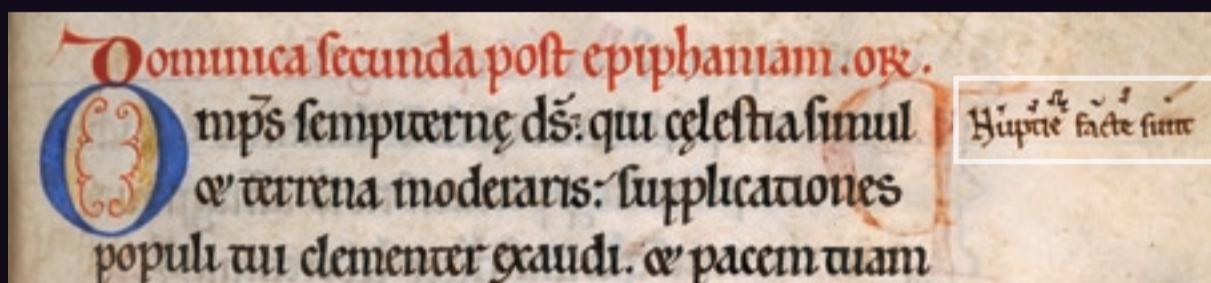


Hymne avec une notation alphabétique placée au-dessus du texte.

Vies de saints, XII^e siècle (Ms U 155, folio 122 verso)

La première version de l'office de saint Aychadre est en notation musicale alphabétique. A une lettre correspond une note : a = la, b = si, etc. jusqu'à la lettre p. Répandu en Normandie pour lire immédiatement les chants nouveaux destinés aux saints, ce solfège n'a jamais pénétré les manuscrits liturgiques. Il était réservé aux livres créés pour le prestige des communautés.

Les neumes normands sans portée



La notation sans portée ajoutée dans la marge.

Collectaire à l'usage de Jumièges, XIII^e siècle (Ms A 253, folio 27)

La notation courante est la notation neumatique sans portée. Le neume se compose d'une note ou un groupe de 2 à 4 notes. Ce n'est qu'un repère pour le rythme, les moines doivent quand même mémoriser les notes. Un type de neumes normands, plus anguleux que le modèle des neumes français, s'est diffusé dans le duché de Normandie. Chaque abbaye s'approprie cette notation.

Les neumes normands sur portée



Matines pour la fête de saint Philibert (détail). *Antiphonaire*, XIII^e siècle (Ms A 339, folio 67 verso)

La notation normande est adaptée à une portée de quatre lignes. Si la portée est largement usitée à Paris, elle n'a pénétré le scriptorium de Jumièges qu'au XIII^e siècle. Rigide, la portée limitait la transcription des sons au seul système diatonique (deux tons) des sons : ton, ton, demi-ton variable. Le chant est lisible sans mémorisation : les jeunes moines apprendront-ils mieux le bon répertoire ?



Un catalogue, pour témoigner d'une culture ?

La rédaction des plus anciens manuscrits liturgiques témoigne des bouleversements culturels répercutés au chœur.

Les copistes sont sans cesse confrontés à une difficulté majeure : comment fixer un répertoire de chants et moderniser sa transcription ? Le catalogue tente alors de répondre à trois aspects du problème :



1

- Pour le solfège, Jumièges adopte tardivement la portée qui offre l'avantage de lire un chant nouveau sans solliciter la mémoire. Dans une culture basée sur l'oralité, fixer par l'écrit le rythme et les notes risquait d'altérer les subtilités d'interprétation.

Pour cette raison, les copistes de Jumièges ont hésité à écrire le texte et la notation musicale des chants liturgiques afin de préserver la mémoire de leur précieux héritage : la culture musicale carolingienne.



2

1 **Lettre « H » enluminée et historiée avec saint Jean et son aigle.**
Évangiles glosés de Luc et Jean,
XIII^e siècle
(Ms A 170, folio 91)

2 **Livre V des Décrétales de Grégoire IX, Décrets de Gratien,** XIV^e siècle
(Ms E 42, folio 36)

